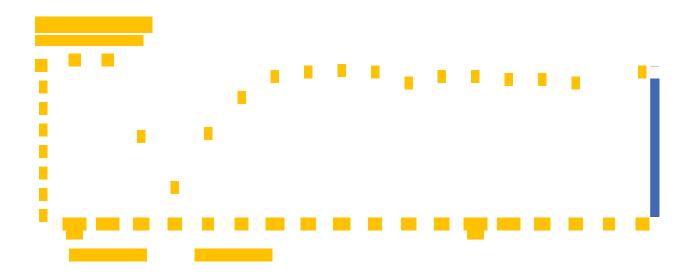


### Point sur la conjoncture française à début juin 2021

Le mois de mai a été marqué par l'allègement progressif des restrictions sanitaires, avec l'autorisation des déplacements interrégionaux, la réouverture, avec des jauges, des collèges et lycées le 3 mai, puis la réouverture de l'ensemble des commerces, de la restauration en terrasse, des musées, théâtres et activités sportives (hors salles de sport) et le relèvement du couvre-feu à 21 heures le 19 mai. Dans ce contexte, et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 27 mai et le 3 juin auprès de 8 500 entreprises ou établissements, l'activité progresse dans la plupart des secteurs de l'industrie et dans les services marchands,

Nous renforçons ce mois-ci notre éclairage sur la question des approvisionnements : interrogées sur ce thème, près de la moitié des entreprises de l'industrie et du bâtiment indiquent des difficultés d'approvisionnement et celles-ci tendent à s'intensifier. Nombre d'entre elles évoquent aussi des difficultés de recrutement. Pour autant, à ce stade, cela n'empêche pas leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer.

Pour le mois de juin, avec la poursuite de l'allègement des restrictions sanitaires, les chefs d'entreprise



1. En mai, dans un contexte d'allègement des mesures sanitaires, l'activité a progressé dans l'industrie et les services et reste bien orientée dans le bâtiment

Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production progresse très légèrement à 81% (il était de 79% en février 2020). Ce taux se redresse dans l'automobile après un mois d'avril particulièrement bas (de 73% à 81%), et progresse dans l'habillement-textile (de 81% à 83%), ainsi que dans la métallurgie et les produits métalliques (de 76% à 78%). En revanche, le taux d'utilisation des capacités de production se replie dans les équipements électriques (de 83% à 81%) et les autres produits industriels (de 84% à 83%). Bien qu'en légère progression, il demeure particulièrement bas dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports (74%, après 72% en avril).

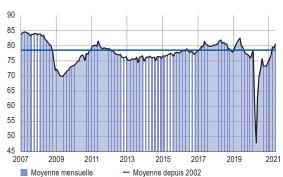


Les niveaux d'activité demeurent hétérogènes entre les différents secteurs de l'industrie. Ainsi, ils sont proches des niveaux d'avant-crise dans la fabrication de produits en caoutchouc et plastique, dans la chimie et dans l'industrie agro-alimentaire alors qu'ils restent bas dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports.

Les chefs d'entreprise de l'industrie indiquent de nouveau en mai une forte hausse des prix des matières premières et des prix des produits finis. Ils anticipent une poursuite de la hausse des prix de vente en juin.

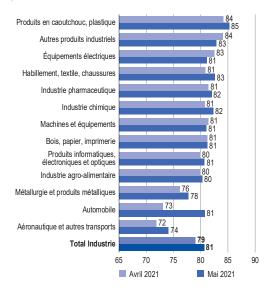
# Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en%)



# Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en%)



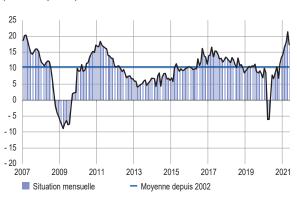
Dans les **services marchands**, l'activité s'inscrit en progression en mai, notamment dans les services de proximité concernés par l'allègement des mesures sanitaires. Les secteurs de l'hébergement et de la restauration enregistrent ainsi de fortes hausses tout en restant à des niveaux très bas par rapport à la situation d'avant-crise. La location de matériel (automobiles, etc.) est également bien orientée. Quant aux services aux entreprises, l'activité y reste proche de son niveau d'avant-crise.

Dans le secteur du bâtiment, l'activité est quasi stable, autour de son niveau d'avant-crise.

L'opinion sur la **trésorerie** se stabilise à un haut niveau dans l'industrie. Elle s'améliore de nouveau dans les services, un peu au-dessus de sa moyenne de long terme.

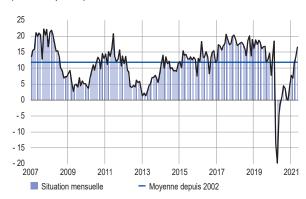
#### Situation de trésorerie dans l'industrie

#### (solde d'opinion)



# Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion)





# 2. Pour le mois de juin, les chefs d'entreprise anticipent une légère hausse de l'activité dans l'industrie et le bâtiment tandis que les services progresseraient plus fortement

Avec les prochaines étapes de réouverture, les chefs d'entreprises anticipent une légère amélioration de l'activité dans l'industrie et le bâtiment; dans les services, la progression serait plus prononcée.

Dans l'**industrie**, l'activité progresserait légèrement, notamment dans les produits informatiques, électroniques et optiques et dans l'agro-alimentaire. L'activité resterait relativement dégradée dans l'automobile ainsi que dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports qui tournerait à environ ¾ de son rythme d'avant-crise.

L'amélioration serait plus marquée dans les **services**, en lien avec les dernières étapes prévues du déconfinement. L'hébergement et la restauration enregistreraient une hausse marquée de l'activité, mais celle-ci se situerait encore seulement à environ 50 % du niveau jugé normal. Le redressement serait aussi sensible dans les activités de loisirs et services à la personne, ainsi que dans la location de matériel (automobiles, etc.).

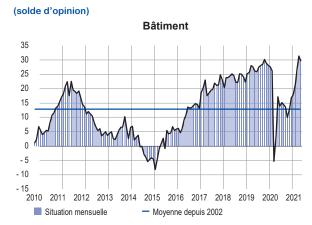
Dans le secteur du bâtiment, l'activité évoluerait peu, à un niveau légèrement supérieur à celui d'avant-crise.

L'opinion sur les **carnets de commandes** est bonne et continue de progresser en mai dans l'industrie. Dans le bâtiment, elle se tasse très légèrement, à un niveau proche de celui d'avant-crise.

#### Situation des carnets de commandes

#### (solde d'opinion) Industrie 40 30 20 10 Λ - 10 - 20 - 30 - 40 - 50 - 60 2007 2009 2011 2013 2015 2017 2019 2021 Situation mensuelle Moyenne depuis 2002

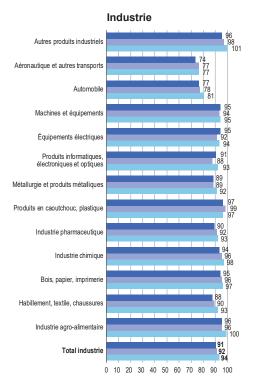
#### Situation des carnets de commandes

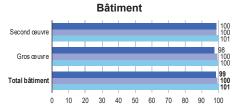


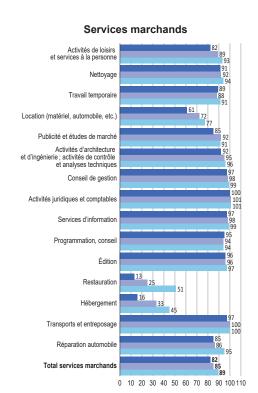


### Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur juin

(en% du niveau jugé « normal »)











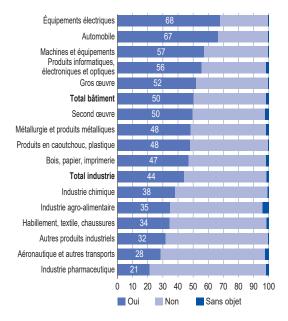
### Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement

Depuis le début de l'année, les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture sont de plus en plus nombreux à évoquer spontanément la question des **approvisionnements**. Interrogés ce mois-ci plus spécifiquement sur ce thème, 44 % des chefs d'entreprise de l'industrie et 50 % des dirigeants du bâtiment font état de difficultés d'approvisionnement ayant eu un impact sur la production <sup>1</sup>.

L'automobile et les équipements électriques sont les secteurs industriels les plus touchés avec près de 70 % des entreprises mentionnant des difficultés et la moitié des entreprises du bâtiment sont également impactées.

### Difficultés d'approvisionnement

(en %)



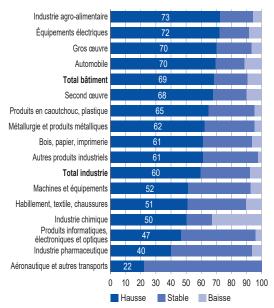
Dans la plupart des secteurs de l'industrie et du bâtiment, les chefs d'entreprise estiment que ces difficultés se sont accentuées le mois dernier, et plus particulièrement dans les secteurs des équipements électriques, de l'agro-alimentaire, de l'automobile et dans le bâtiment.

14 juin 2021 5

<sup>1</sup> Le « Point de conjoncture à début mai 2021 », publié le 10 mai dernier, présentait un éclairage différent sur le même thème, faisant ressortir qu'un peu plus d'un quart des entreprises de l'industrie et du bâtiment évoquaient la question des approvisionnements. Cette mesure n'est pas comparable avec celle présentée ici. En effet, des questions spécifiques portant sur les approvisionnements ont été ajoutées ce mois-ci à l'enquête, alors que les chiffres présentés le mois dernier se rapportaient à la proportion d'entreprises abordant spontanément ce thème lors des entretiens avec les enquêteurs de la Banque de France, sans que la question ne leur soit posée.

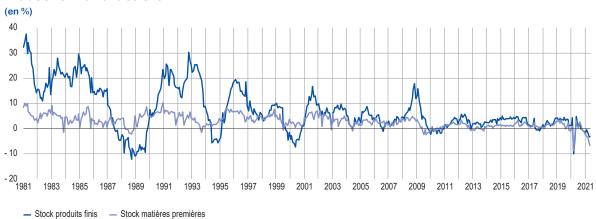


# Variation des difficultés d'approvisionnement par rapport au mois précédent (en %)



Dans ce contexte, les stocks de produits finis continuent de baisser; l'impact sur l'activité apparaît très différencié selon les entreprises.

## Solde d'opinion sur le niveau des stocks par rapport à la normale – industrie manufactière



Ces difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de nouveau d'une hausse des prix des matières premières, qui atteignent dans l'enquête des niveaux particulièrement élevés. Pour autant, les soldes d'opinion relatifs à l'évolution des prix de vente des entreprises montrent à ce stade une hausse nettement plus modérée que celle des prix des matières premières, lesquelles ne constituent pas le seul déterminant des prix de vente des entreprises, qui dépendent de l'ensemble de leur structure de coûts (intrants hors matières premières, salaires, loyers, impôts, etc.).

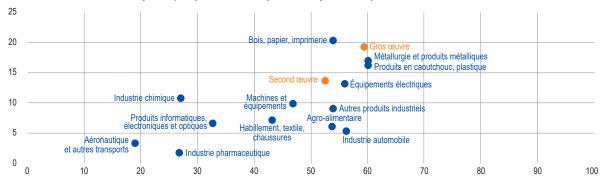
14 juin 2021 6





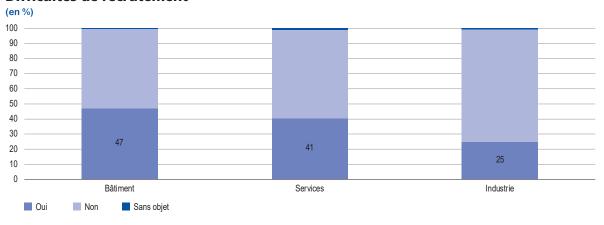
# Solde d'opinion (en brut) sur l'évolution des difficultés d'approvisionnement et l'évolution prévue des prix à M+1





Les chefs d'entreprise ont également été interrogés pour la première fois ce mois-ci sur leur **problématique de recrutement** : les difficultés de recrutement sont plus marquées dans les services et le bâtiment que dans l'industrie.

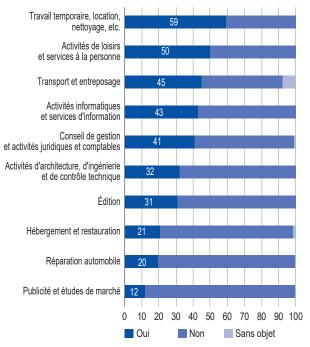
#### Difficultés de recrutement





Au sein des services, ce sont les secteurs de l'intérim et du transport qui affichent les difficultés les plus importantes; à ce stade, et avant leur réouverture complète, les chefs d'entreprise de l'hébergement et de la restauration indiquent des difficultés dans seulement 20 % des cas même s'ils constatent une augmentation sensible de ces difficultés.

### Difficultés de recrutement (secteur des services)



La pondération tient compte des effectifs et des VA des secteurs.



